

**L'aurore, en la nuit de la Terre porte à l'homme
sa clarté et l'âme s'envole au Vent de Dieu.**

[Katia] Dans le silence des pleurs, les larmes sont les marches vers le Ciel de nos cœurs unis. Ne crains pas les vagues qui portent les souvenirs puisque les souvenirs sont là pour élever plus haut vers le Soleil de Dieu, par le pardon qu'ils portent à l'âme. Vois le Soleil levant¹ toujours à l'horizon et porte-Lui ton cœur. L'âme dans le silence s'épanouit et, telle une épée de feu, respandit dans la nuit. Pourquoi pleurer l'hier, les horizons qui viennent fleurissent du parfum de l'Amour. Porte ton cœur en le Sien et l'Aurore de toutes les aurores habitera ta demeure. Les souvenirs ne s'effacent pas mais ils flamboient en l'amour du Bien-Aimé et portent en eux nouvelle aurore. Qui sait ce que portera demain ? N'aie qu'une certitude : la Lumière est ! C'est elle qui rayonne en les cœurs des hommes, invisible à l'œil nu. Comment pourraient-ils la supporter ? Seul le cœur en le Cœur, dans le silence, la perçoit et l'âme en est irradiée. Petit cœur, ne pleure pas hier mais goûte à demain qui vient. Demain est aussi aujourd'hui puisque, en le temps, les heures se fondent.

L'Amour ne cesse de guider l'homme en Sa Lumière. L'amour est abandon et dans l'abandon seul, l'homme marche sur la voie, l'unique Voie qui est Lumière. Petit homme, demain dans nos devenirs tu seras toi aussi, alors tu verras que tout en l'Amour est fondu, qu'il n'y a pas de frontières et que toutes les âmes s'enlacent et s'entrelacent. L'âme est un parfum d'amour qui se diffuse de vague en vague et qui emplit les sphères du chant du Ciel. Les mots s'envolent et le cœur voltige ! Les mots, parfum du cœur profond, à l'unisson portent même horizon.

Sur la vague de la mer j'ai déposé mon cœur pour que, sur les vagues, il glisse doucement vers le bateau de ton cœur. J'ai hâte de retrouver l'envol du cœur à cœur et, sur la mer de nos désirs enchantés portés par le Vent de Son Cœur, retrouver même parcours et même envol, en le Cœur du Bien-Aimé poser nos demeures qui, en Lui, trouvent unité toujours dans l'Éternité. Tous, nous avons même voyage à la fin du temps de la Terre et même parcours nous faisons.

Dans ta main, je dépose la mienne. Serre-la bien fort et ne la lâche pas ! Demain, au Vent nouveau, nous marcherons ensemble et d'un même rythme parcourrons mêmes cieux, même Ciel. L'été est fini, l'automne porte l'aurore en les cœurs. La nouvelle Aurore ? L'appel de Son Cœur ! L'âme saura-t-elle entendre le doux appel du Rossignol ?

Je viens près de ta demeure porter mon cœur, je sais que tu m'appelles. Tes pensées parviennent jusqu'à moi et je souris de ta présence. Rien ne meurt jamais. La mort est un leurre, l'envol est un festin qui jamais ne cesse. Viens, reviens ! Dans les pas du Bien-Aimé pose les tiens, alors tu feras de la voltige en nos demeures et tu entendras le doux Vent emplir ton cœur. Les colombes du Ciel en l'âme portent leur vol et l'âme

1) Le Seigneur.

s'envole au Vent du Père qui, doucement, souffle sur elle la mélodie de l'amour qui jamais ne cesse.

La Source vive toujours et sans cesse coule en l'âme pour lui porter l'Eau vive du Divin Cœur. Le cœur n'est plus seulement réceptacle, il est brûlure d'amour, parole d'envol dans le silence, et le silence est l'harmonie du cœur à Cœur. La Terre s'envole lorsque le Ciel vole à son secours ! Et c'est cette même rencontre dans l'envol qui te porte les ailes. L'aurore, en la nuit de la Terre porte à l'homme sa clarté et l'âme s'envole au Vent de Dieu. Laisse la partition et envole-toi dans Son Vent qui t'appelle à l'aurore de la nuit.

Katia qui t'invite à l'envol